

Entre Terre et Océan



L'Echo du Morbihan

n°69 octobre 2021



Défense

Information

Entraide

Rencontre

Protection

ANR Groupe du Morbihan reconnue d'intérêt général

BP 10039 56860 Séné

tél : 02 97 66 08 73 site : anr56m.fr



Cette rentrée, nous l'attendions tous avec impatience. Le retour à une vie presque normale est un soulagement pour tous. Nous allons aborder cette nouvelle saison le cœur plus léger et heureux des moments passés avec nos familles et nos amis pendant l'été.

La météo n'a pas toujours été au rendez-vous mais l'automne, une nouvelle saison pleine de charme parée de ses couleurs chatoyantes, réserve parfois de belles surprises. Les feuilles mortes forment un tapis pour protéger le sol. Les jardiniers vont tailler, préparer l'arrivée de l'hiver. Nous allons encore profiter des dernières belles journées douces et ensoleillées pendant nos sorties et randonnées. C'est ce que l'on appelle « l'été de la Saint-Martin », « l'été indien » ou « l'été des Indiens » au Canada. Comme le dit le dicton : à la Saint-Martin, l'hiver est en chemin, à la Saint-André, il est acheminé.

La reprise de nos activités se profile dans le respect des contraintes sanitaires toujours en vigueur. Ne l'oublions pas, le virus est toujours présent. Dans ce numéro, vous aurez le plaisir de revivre ou de découvrir nos derniers voyages et sorties. L'inscription à notre repas de fin d'année y est insérée. Vous y trouverez également l'inscription au voyage de fin d'année, un projet reporté depuis l'année dernière.

En cette rentrée, nous allons réanimer la convivialité qui anime nos rencontres lors de nos activités dans le Morbihan, et au-delà, la convivialité est aussi à la base de la solidarité avec tous les autres groupes de l'Association Nationale des Retraités dans la défense des intérêts de nous tous, retraités.



Sommaire

- P 3 : A vos agendas
- P 4 et 5 : La dame du téléphone
- P 6 : Assemblée départementale
- P 7 : Séjour en Normandie
- P 8 : Voyage en Auvergne
- P 9 : Balades dans le secteur de Lorient
- P 10 : Repas dans le secteur de Pontivy et reprise des randonnées secteur de Vannes-Auray
- P 11 : Riton et les vieux outils
Exposition d'artistes à Vannes
- P 12 : Lecture, poème

Directrice de la publication :
Christiane Moreau

Ont participé à ce magazine :

Daniel Auger
Gérard Bertin
Bernadette Brocheriou
Colette Cailleau
Michel François
Daniel Hélicher
Jean-Luc Hillion
Lucien Le Corre
Bernard Le Vilain
Marie-Thérèse et Francis Lopez
Christiane Moreau
Alain et Martine Tréhorel

Impression du magazine :
IOV Communication
Parc de Botquelen
56610 Arradon
Tél. : 02 97 40 87 87



La Mutuelle Générale assure le versement d'un capital-décès jusqu'à la fin de l'année civile de votre soixante-cinquième anniversaire.

Amicale-Vie, mutuelle partenaire de l'ANR (Association Nationale des Retraités de La Poste et Orange), vous offre la possibilité de souscrire un capital-décès à des taux très attractifs. Elle propose 10 niveaux de garantie, ce qui vous permet de bénéficier d'un capital-décès à partir de seulement **2,40 € par mois**.

Profitez de l'offre exceptionnelle «six mois de cotisation gratuits plus 2 ans d'accès illimité à la boutique MEYCLUB (10 euros en bon d'achat inclus) jusqu'au 1^{er} novembre 2021.

N'hésitez pas à demander conseil à votre ambassadeur Amicale -Vie :

Alain Tréhorel Tél : 02 97 47 04 56 ou 06 42 40 16 84

A vos agendas !**2021**

- du 28 novembre au 3 décembre : Féeries d'Alsace (programme en annexe).
- les 27 et 28 octobre : Escapade à l'Assemblée Nationale.
- 14 décembre : Repas de fin d'année au Casino de Carnac (fiche d'inscription en annexe).

2022

* En préparation : randonnées en Asturies et le festival des lanternes à Albi en fin d'année..

* 2 voyages ANCV : destinations :

- Normandie du 21 au 28 mai 2022
- Les Landes soit en juin soit en septembre. Le transport pourrait se faire en car, **mais il est impératif** de connaître le nombre de personnes intéressées pour se positionner auprès d'un cariste et déterminer le coût du transport. Vous êtes intéressé, intéressée, faites-vous connaître auprès de Christiane Moreau, tél : 06 59 58 78 99.

* Proposés par le COS 56-35 : 2 voyages : Carnaval de Venise en février et les Açores en juin (annexes jointes). Renseignements supplémentaires auprès du COS 56-35 : 02 97 46 67 66.

Reprise des activités

Danse : le 29 septembre, c'était le retour de la danse dans les locaux de La Grange à Quéven.

Atelier informatique : reprise le 19 octobre de 9h30 à 11h30 à Séné, salle de la maison des associations. Inscription auprès de :

- Jacques Bizet : 02 97 47 10 00 jacques.bizet@orange.fr
- Daniel Héricher : 06 70 60 06 68 daniel.hericher-2@orange.fr
- Paul Lasquellec : 02 97 66 50 94 pau-l-asquelec@orange.fr.

Club d'investissement : une réunion a eu lieu le 22 septembre à Séné

Les mardi de Quéven n'ont pas repris. Une personne est recherchée pour prendre la suite de Job KERHERVE afin d'en assurer la continuité. Contact : Christiane MOREAU : 06 59 58 78 99

Sorties

- Secteur de Lorient : elles ont déjà lieu chaque mardi et continueront sauf le premier du mois si reprise des activités de La Grange.
- Secteur de Vannes : une marche proposée en octobre par Marie-Pierre sur les nouveaux chemins de Sainte Anne en direction de la chapelle de Lézurgan.

Un partenariat a été signé entre l'ANR (siège) et MILEADE

MILEADE est née du rapprochement entre CAP France et Vacanciel. La SAS CAP VACANCIEL commercialise des séjours de vacances sous la marque MILEADE, dans des Villages Clubs et des Hôtels en France. Pour permettre à nos adhérents de profiter d'avantages tarifaires sur leurs vacances, l'ANR a signé le 23 août 2021 avec MILEADE une convention de partenariat.

Offre pour nos adhérents individuels :

Aux termes de notre convention, MILEADE appliquera à nos adhérents **une remise de 10 % toute l'année** sur les séjours individuels MILEADE sur la base du tarif public, hors promotions. Cette remise est applicable au conjoint et au(x) éventuel(s) enfant(s) à charge séjournant avec l'ayant droit.

Modalités de réservation :

Pour réserver leurs séjours, les **adhérents individuels** devront passer
* soit par la centrale de réservations MILEADE : 04 87 75 00 50 (prix d'un appel local) du lundi au vendredi de 8h30 à 19h et le samedi de 8h30 à 12h. Ils devront annoncer le code partenaire pour bénéficier des avantages énoncés ci-dessus. Il pourra leur être demandé d'envoyer un justificatif d'adhérent.

* soit par le site internet MILEADE dédié aux partenaires, <https://reservationpartenaires.mileade.com/>, en renseignant le code avantage partenaire pour accéder au site et pour bénéficier des avantages MILEADE. Après saisie de ce code, les tarifs affichés tiennent compte de la remise.

Code partenaire : Ce code est **MILANR**. Il ne doit être communiqué qu'aux seuls adhérents.

Années 50/60, bientôt la disparition du manuel

Fernande le Nezet, la Dame du Téléphone nous raconte ...

« Je suis entrée dans le monde du travail en 1947, à 17 ans comme auxiliaire au central manuel du bureau de poste de La Souterraine, dans la Creuse. Ensuite tout en étant auxiliaire à Guéret, j'ai passé le concours de « commis nouvelle formule » et j'ai été nommée en février 1949 « agent d'exploitation stagiaire » à Lille au central téléphonique manuel « Liberté ». En arrivant avec deux nouvelles collègues, nous avons été logées pendant quelques mois en foyer avant de trouver une location. L'espace de travail était une grande salle (rien à voir avec les précédents bureaux de poste) avec des opératrices et des surveillantes. L'encadrement se composait d'un inspecteur et du receveur. L'ambiance y était sévère et il fallait du rendement surtout pendant les heures de fort trafic. La zone desservie par ce central était le département. Le travail



se faisait sur un horaire mixte avec la coupure de midi. Le personnel de brigade complétait les horaires. Nous étions reliées à notre table de travail « le keyboard » par un casque avec une pipe (microphone), raccordée à la table. Cette pipe, fragile, pouvait se casser, et il fallait la manier avec précaution. En cas de casse, nous devions aller au bureau d'ordre pour en avoir une nouvelle. Devant nous, un tableau avec des lampes. L'utilisateur à son domicile avait pour appareil un magnéto, dynamo actionnée à l'aide d'une poignée. L'abonné tournait la manivelle ce qui allumait une lampe au central. L'appel était pris et l'on annonçait : «Lille Liberté» et notre numéro d'identification. L'appelant demandait sa communication, «le 2 à Lambersat», par exemple. La jonction des deux fiches face à face, une pour le demandeur, l'autre pour le demandé permettait la liaison, après avoir « collationné » pour savoir si c'était bien le correspondant demandé.

En avril 1950, je suis nommée à Paris, au central téléphonique manuel régional « Poissonnière » au 17 rue du Faubourg Poissonnière. Ce grand central donnait sur la rue du Faubourg Poissonnière et sur la rue du Conservatoire. C'était un autre univers : 300 personnes environ par brigade. L'ambiance de travail était essentiellement féminine hormis les demi-nuits où l'on pouvait voir quelques collègues masculins. Le service de nuit en revanche était intégralement masculin ainsi que les inspecteurs et chef de centre. Le centre desservait le 11 pour les abonnés de Paris, et le 15 pour la région parisienne. Pour un numéro de Paris, « Montmartre 1720 » je tapais sur un clavier : MON 1720 ; l'abonné répondait, la communication était établie. Dès le début de la conversation le compteur se mettait en route pour la taxation de la communication. Il y avait un compteur par cordon. L'ambiance était bonne entre collègues, même si la hiérarchie était très stricte et le règlement sévère : pas le droit de se parler. Une surveillante par section de 10 à 12 opératrices nous encadrait. Le dispositif était complété par une salle d'écoute. Tous les jours une liste d'opératrices étaient choisies et étaient écoutées pendant 30 mn environ. Ces écoutes étaient imprévisibles et pouvaient se renouveler de façon rapprochée. On venait vérifier notre numéro de groupe en nous demandant de nous débrancher, puis de se rebrancher. La notation de ces écoutes et la notation de la surveillante faisait partie de notre notation annuelle.

Après 14 années d'opératrice, je suis passée au service de placement. Il s'agissait de gérer la liste du personnel et de l'affecter sur les différents horaires de travail. Diverses vacations étaient possibles en journée. Les surveillantes pointaient leurs opératrices et avisaient le placement des absentes.

Le matin : 7h-12h, 7h30-12h30, 8h-12h30, 9h-15h dont 30 mn pour la pause déjeuner, avec une pause de 20mn

L'après-midi : 12h-19h, 13h-20h, 14h-21h, 14h-21h30, 15h-22h avec une pause de 30mn.

Demi-nuit : 16h-22h30 avec une priorité pour les mères de famille.

Service mixte : 9h-12h, 14h-18h pour les mères de famille et les personnes résidant en banlieue.

Nuit : 21h-7h : ambiance exclusivement masculine.

Mais il y avait des possibilités de permutation. La surveillante décidait de l'horaire de la pause. A chaque étage, une surveillante principale supervisait les surveillantes. J'aimais également beaucoup la section de taxiphones. Des cabines téléphoniques étaient implantées dans le métro. A l'aide d'un jeton, il était possible de composer directement les numéros de Paris sur un cadran. Les numéros hors Paris avec un indicatif nécessitaient l'intervention d'une opératrice : la personne demandait son numéro. L'opératrice calculait le montant de la communication et l'invitait à aller acheter le nombre de jetons nécessaires. Pendant ce temps elle patientait...en établissant la communication à venir. Suivant la durée prévue les jetons étaient différenciés grâce à un son différent quand on les introduisait. Il fallait avoir l'oreille fine ! Le total des jetons équivalait à 3 mn de communication. Une fois le temps écoulé, la communication était coupée par l'opératrice sauf si l'abonné voulait la continuer. Pour cela, il fallait qu'il renouvelle le versement des jetons. En principe, l'opératrice prévenait le client d'acheter davantage de jetons pour éviter de perdre du temps. A la différence du travail en salle, il n'y avait pas de notion de rendement à ce service ce qui le rendait plus agréable. Onze années ont ainsi passé. Puis ce fut la fin du téléphone manuel. Le centre se vida petit à petit en fonction des départs et mutations. Les sections fermèrent l'une après l'autre et le silence s'installa. J'y suis restée le plus longtemps que cela a été possible. C'était la fin d'une époque et le renouveau du téléphone. Les abonnés composaient maintenant eux-mêmes, le numéro souhaité.



Septembre 1975, nouvelle orientation : j'ai intégré le premier central automatique d'Europe, un tournant dans les télécommunications, le central téléphonique « Poncelet » rue Poncelet. C'était un grand bâtiment sur plusieurs niveaux par demi-palier. Mon travail se déroulait au dernier niveau en sous-sol. Nous n'avons pas eu de formation particulière car cela se résumait à essentiellement de la présence afin de surveiller les fiches qui pouvaient sauter et qu'il fallait changer. Il y avait aussi quelques écritures à faire, un changement total d'univers de travail. Cela nous laissait de la disponibilité pour lire ou tricoter... en catimini, dans une bonne ambiance entre collègues. Nous pouvions nous remplacer le samedi en travaillant la journée entière. Cela nous permettait de pouvoir bénéficier de week-ends complets, afin de venir en Bretagne plus souvent.

À la suite de fiches de vœux, souhaitant me rapprocher de la famille, je suis nommée en 1981 à Hennebont. Je quitte le téléphone pour une nouvelle aventure dans le monde postal : c'est la découverte du guichet, du tri, l'ambiance d'un bureau de poste...

Ma carrière s'arrête en 1988, marquant la fin d'une vie de travail bien remplie et l'accès à un repos bien mérité. »



Christiane Moreau, Présidente de l'ANR groupe du Morbihan a souhaité la bienvenue aux adhérents venus assister à l'assemblée départementale qui a eu lieu le 11 octobre à Erdeven, en présence de Félix Vézier, Président national de l'ANR. Elle a remercié de leur présence les représentants des ANR 35, 22 et 29, ainsi que ceux du COS 56-35, la Tutélaire, la Mutuelle Générale, de l'UNPRG 56, de la FGR-FP 56, Yann AYRAL du groupe Orange.

Approbation à l'unanimité par l'assemblée du rapport de l'assemblée départementale 2018.

Puis Christiane a demandé une minute de recueillement pour tous ceux qui nous ont quittés.

Rapport moral

« L'ANR56 comptait 1 139 adhérents début 2019 et 1 034 début 2020, à majorité féminine. Ouverte à tous depuis 2017, elle est forte de ses valeurs : se retrouver, se défendre, s'entraider, s'informer et se prémunir. Durant le confinement, la solidarité a pris tout son sens au travers des nombreux appels téléphoniques vers nos anciens. 25 personnes s'investissent dans le comité qui a continué à travailler pendant cette période difficile de 2019-2020. Lors de la remise des colis de Noël le rôle des 27 correspondants locaux est particulièrement précieux, pour maintenir le contact avec nos anciens » Elle fait donc appel aux bonnes volontés pour venir les rejoindre.

Rapport financier

Marie-Claire Huet, trésorière de l'ANR56, a présenté les comptes et le bilan des exercices 2019 et 2020,
2019 : Actif : 32282,49 € Passif : 37394,85 €
2020 : Actif : 42138,44 € Passif : 39114,98 €

Rapport des vérificateurs aux comptes

Le contrôle des comptes a été effectué par Anne-Marie Bizet et Lucien Le Corre qui ont souligné l'excellence du travail de Marie-Claire Huet, trésorière de l'ANR56. Le quitus a été accordé.

Les rapports moral et financier mis au vote, ont été approuvés à l'unanimité.

Rapport d'activités

Christiane a souligné l'investissement des collègues en charge des activités et des responsables des différents secteurs : Ploërmel, Pontivy, Lorient et Vannes. Les activités 2019 et 2020 ont été détaillées : voyages à l'étranger, voyages ANCV, voyages randonnée, sorties à la journée, visites, journée régionale et son concours de pétanque, rencontres gourmandes et festives, repas de fin d'année, galettes des rois, mardis de Quéven, marches départementales, marches par secteur, réunion d'information pour la révision du Code de la route, club d'investissement, la danse, ateliers informatiques, cours d'anglais, cartes anniversaire, colis de Noël, Amicale-Vie, atelier « Optimiser les activités », la gestion des fichiers adhérents et le travail de secrétariat. *« La communication est également très importante : la messagerie interne (diffusion de 300 000 messages par mail), la communication externe avec le site web, le blog solidarité, l'espace Adhérents, l'agenda des activités, les textes dans leur intégralité transmis par les adhérents et le magazine. »*

« Pendant cette année 2020 particulière, où il a fallu s'adapter et innover, les différentes réunions se sont tenues en visio-conférence et en présentiel quand cela a été possible. » Pour sa part, la présidente a assisté à 5 réunions du comité, au CA à Paris, aux réunions de la commission n°1 à laquelle elle appartient, au CDCA, aux réunions MONA LISA. Et le contexte sanitaire a compliqué la préparation des voyages ANCV. Ont été présentés le nombre de kilomètres parcourus et les heures consacrées pour la réalisation des diverses activités .

« Merci à toute l'équipe et un merci spécial à celles et ceux qui partagent nos vies car nous donnons du temps à l'ANR. »

Le rapport d'activités a été approuvé à l'unanimité par l'assistance.

Christiane a communiqué les actualités de la **DNAS** (le lien social, le Mag des retraités, le guichet des aidants, le guide des parents d'enfant en situation de handicap).

Alain Tréhorel, ambassadeur **Amicale-Vie** a présenté le bilan des 2 dernières années.

Yann Ayrat, Directeur des relations avec les collectivités locales en Morbihan à **Orange**, a parlé de l'implantation et de l'importance de la fibre. Orange est également présent auprès des jeunes en leur offrant une aide pour la préparation de leur CV. Les différents métiers du groupe leur sont présentés et sont indifféremment accessibles aux garçons et aux filles afin d'inciter ces dernières à venir sur des professions techniques. Il a ensuite répondu aux questions posées par l'assistance.

Félix Vézier a félicité l'ANR56 pour la fidélité de ses adhérents et leur participation à ses nombreuses activités diversifiées. Il a déploré le manque d'investissement (général dans toutes les associations), la difficulté à recruter des bénévoles. Il a évoqué les difficultés rencontrées par les retraités (montant des pensions et perte du pouvoir d'achat), la suppression des subventions à moyen terme de La Poste et a expliqué le positionnement de l'ANR Siège face à toutes les problématiques qui se posent actuellement.

La candidature de Jean-Michel Giroud qui œuvre avec Daniel Hélicher à la mise à jour du site **ANR56m.fr** a été présentée et acceptée par l'assemblée à l'unanimité.

A travers les gouttes à Blainville !

Francis Lopez

Début d'été maussade pour la reprise de nos séjours hors département et pourtant la chance nous a encore souri.

Certes le ciel n'était pas d'un bleu azur mais le projet reporté depuis l'an dernier est arrivé à son terme et a rempli ses objectifs.

Xavier notre « guide spirituel » détaché par le centre a assuré les visites de manière remarquable de quoi donner une touche culturelle à nos marches de figures imposées.

De la station balnéaire d'Agon-Coutainville, aux « cabanes » de Blainville et une visite au château de Piriou, le programme était déjà bien rempli. Le lendemain, une croisière vers l'île de Chausey, clou de cette escapade de 4 jours, a permis de chasser les mauvaises ondes accumulées depuis l'automne.

Au final, avant de partir le dernier jour, une visite de fours à chaux du Rey pour une randonnée dans un parc magnifique. Le soleil pointe à l'horizon, nous quittons le parking de la gare de Régneville avec pour clin d'œil La Poste qui a élu domicile dans ses locaux.

Et si le cœur vous en dit et l'envie d'y revenir vous pourrez à votre tour chanter :

« J'irai revoir ma Normandie ».



Photos de Gérard Bertin



L'Auvergne avec l'ANR : Seuls les volcans ne se sont pas (r)éveillés !

Francis Lopez

Faut-il être béni des dieux pour qu'un séjour soit réussi ? D'abord une belle équipe composée d'attaquants de pentes ardues, mais aussi de défenseurs pour découvrir en éclaireurs les sites touristiques. Depuis quelques années, le chiffre de ces derniers augmente, pyramide des âges oblige...

Un programme qui s'avérait si copieux que déjà la mémoire s'égarait mais sur cette chaîne des Puy, l'essentiel était retenu. Une seule matinée sans soleil n'aura même pas voilé les paysages.

Du Sancy au Puy de Dôme, des hauts de Bort au dôme de la Banne où un panorama à 360° laissait nos amis pantois.

Pour nos touristes, une journée en commun à Clermont et une visite à ciel ouvert du volcan de Lemptegy les avaient bien mis en appétit. Ils finiront en beauté près de Bort au château de Val, les plus hardis réussirent à monter les nombreuses marches du donjon, le prisonnier n'était plus là.

De nombreux retours au centre de vacances auront permis de recharger les accus, restauration de qualité, personnels aux petits soins, locaux aussi vintage que suffisants : de quoi satisfaire l'ensemble des participants.

Le temps n'a pas d'emprise sur les soucis des lendemains, ici la déconnexion est quasi-totale, le réseau n'est pas bon, le wifi est capricieux : adieu va ! la technologie pendant 9 jours.

Et ces guides au top qui s'adaptent aux capacités de chacun, le "touristique" est concis à la voix suave et au physique de genre parfait, nos dames sont charmées.

Les mots et les maux s'effacent dans la mémoire du temps, quelques photos sont plus parlantes. L'envie peut-être de mieux découvrir cette région pleine de richesse et surtout d'y revenir.

Ces clichés de magazine feront apparaître de nombreux sourires qui, une nouvelle fois, vous feront penser à une balade de gens heureux.



Le col de la Croix St Robert pour les laborieux



Le château de Val visite pour les touristes



Séquence restaurant au pied du Puy de Dôme

Les anecdotes :

Point de dent dans ce vieux massif, mais celle de Pierre le fait souffrir

Renée a failli rester sur un parking, le délégué aux places assises avait mal compté....

Claire, la « jeune herboriste », Yves le baroudeur et Pascal le poète : trois guides de rando à nos petits soins...

Jean-Christophe le guide touristique, le Franck Ferrand auvergnat pour le bonheur des dames...



Les conquérants du Sancy en haut du téléphérique



Traveling panorama aux bords du Lac Pavin

L'ANR nous mène en bateau

Michel François

Mardi 21 septembre 2021, nous nous sommes retrouvés à l'embarcadère du port de commerce à Lorient, pour rejoindre Port-Louis. Nous partîmes 16, nous nous vîmes 17 en arrivant au port...Louis. Nulle magie, ni enfantement sur le navire, Georges nous avait rejoints en voiture.

Après un petit trajet, nous rejoignons le bateau qui nous emmène à Gâvres. En longeant la plage dans un décor paradisiaque, plusieurs regrettaient de ne pas avoir emporté le maillot de bain. A mi-parcours, un arrêt se justifiait pour mémoriser cette splendide balade : photo de groupe.



Le photographe n'apparaissant pas sur la photo, Maryvonne se propose de faire un cliché supplémentaire en l'intégrant ; pari réussi très partiellement, peut-être ne voulait-elle prendre que la partie la plus photogénique du marcheur manquant.

Quelle ne fût pas notre stupeur de voir sur cette île, deux pauvres hères les yeux battus, la mine triste et les joues blêmes. Ayant pitié de ces malheureux qui ressemblaient à des chatons délaissés par leur mère (miaou !) ; nous avons décidé de les ramener à Lorient pour leur offrir le gîte et le couvert...chez leurs épouses respectives.

Au retour, l'ensemble du groupe était ravi de cet après-midi ensoleillé, et surtout d'avoir enfin repris une vie quasiment normale ; seul le port du masque dans les transports nous invitait à ne pas oublier d'être prudent.



Balade à Quimperlé

Michel François

C'est avec appréhension que nous avons pris le chemin de Quimperlé tellement le ciel était menaçant. De mauvaises langues prétendaient même que nous allions quitter notre Morbihan ensoleillé, pour rejoindre la région pluvieuse du Finistère. Ces propos malveillants, dus très certainement à la peur de « l'étranger » furent punis, car seule une petite averse mouilla le malotru. Notre témérité fut très largement récompensée par une balade superbe que nous fit découvrir Danielle.

Dès le départ, les rives de l'Isole nous enchantèrent, ensuite une ascension dans les bois fut accompagnée par le doux murmure des ruisseaux qui serpentaient parmi les rochers (c'est-y pas beau, on dirait du Verlaine !).

Résultat de la tempête de samedi, un arbre gisait au milieu du chemin. Cela n'a pas arrêté nos joyeux marcheurs, qui se faufilèrent sous les branches, nous ne sûmes pas si les craquements perçus venaient de l'arbre ou des articulations malmenées.

Le retour s'est fait sur l'autre rive. Nous dûmes franchir la rivière sur un bac tiré à la force du poignet. Un petit farceur, toujours le même, s'est amusé à tirer sur la chaîne pour bloquer le premier groupe. Habitué à ses facéties, et peu rancuniers, nous l'avons tout de même laissé traverser, mais nous l'avons conduit à la superbe église du bas de Quimperlé pour qu'il fasse acte de contrition. (C'est probablement peine perdue).

Une petite déambulation dans les ruelles de la basse ville nous a permis de découvrir de magnifiques maisons à colombages. Le petit chemin fleuri le long de l'Isole nous a ensuite amenés à nos voitures, les mollets un peu engourdis par le dénivelé, mais la tête remplie de merveilleux paysages.

En conclusion, il s'avère que nous allons parfois chercher bien loin le dépaysement alors que notre région recèle de merveilleuses pépites à portée de jambes.



Convivialité du côté de Pontivy

Jean-Luc Hillion

Mercredi 23 juin, les retraités du secteur de Pontivy se sont retrouvés avec un grand plaisir et convivialité dans le cadre très agréable du Restaurant d'application de Kerimaux à Pontivy. Un excellent repas leur a été servi : au menu : apéritif et ses amuse-bouche, noix de Saint-Jacques, magret de canard et ses légumes, dessert à base de poire, café gourmand.

Réservation déjà effectuée dans ce lieu pour une galette des rois le 11 janvier 2022.



Reprise en douceur à Locmaria Grand-Champ le 27 août dernier



Eliane Philippe et le groupe



Il suffit de passer le pont ...



Christiane, Danielle et Michel



L'activité a repris dans la joie et la bonne humeur. Toutes et tous étaient ravis de se retrouver dans la salle de La Grange à Quéven le mercredi après-midi depuis le 22 septembre..

Les prochaines rencontres auront lieu en novembre les 3 et 17, en décembre les 8 et 15. Les danseuses et danseurs sont en moyenne au nombre de 17.

4 nouvelles danseuses ont rejoint le groupe « Allons danser » et sont donc adhérentes à l'ANR.

« La danse, c'est bon pour oublier tous nos maux ! »



Riton et les vieux outils.

Francis Lopez

« Les Peuzet »

Encore un couple remarquable, fidèles adhérents du Morbihan depuis 2004, et qui cultivent l'art de vivre ensemble avec pour loisirs nos voyages et les amitiés sincères. La légende des ateliers centraux octogénaire de son état a connu, tel un globe trotter, les régions de notre pays. Des monts du Lyonnais à la Montagne d'Inzinzac-Lochrist, il n'y a pas de frontière. La DAT de Lanester fut sa dernière étape professionnelle pendant plus de trente ans.

Bien qu'originaires de Bain de Bretagne, point de retour à leur pays d'origine à l'heure de la retraite mais plutôt le choix d'un pied à terre à Carnac, le climat y est plus clément. Henri c'est aussi un collectionneur d'outils des générations qui nous ont précédés. Dans son garage, suspendus précieusement, il les contemple si souvent qu'il se rappelle la période où, plus jeune, il avait rencontré "Nini" diminutif d'Eugénie qui, depuis quelques décades, est devenue sa muse, son soutien. La santé est toujours au rendez-vous : de quoi considérer que « La vie est un long fleuve tranquille ».



Vannes, exposition de la Société Artistique La Poste et Orange de Bretagne au château de l'Hermine du 6 au 16 août.

Christiane Moreau

Après une année d'absence, nous avons retrouvé avec grand plaisir les salles d'exposition du château de l'Hermine, en centre-ville de Vannes du 6 au 16 août pour notre salon régional. 23 adhérents, venus de toute la Bretagne, ont présenté une centaine d'œuvres. Les huiles, acryliques, pouring, aquarelles, aquarelles chinoises, pastel sec, technique mixte, mosaïque, émaux, patchwork sur toile ont décoré les murs. Les sculptures en terres, Raku et métal ont complété l'exposition. Les 89 lettres Art de la fédération, présentées pour la première fois, lors d'un salon régional, ont complété l'exposition, disséminées autour des tableaux ayant le même thème. Elles ont suscité beaucoup de questions et d'intérêt de la part de nos visiteurs. 4 340 personnes, qui ont dû montrer leur passe sanitaire, ont cheminé au travers des très beaux jardins des remparts pour venir admirer l'exposition pour notre plus grand plaisir. L'exposition a suscité beaucoup de rencontres avec le public, de moments de partage et d'émotion devant certaines œuvres présentées. Un grand merci aux adhérents pour leur investissement qui a permis la belle réussite du salon.



« Vous avez aimé ...ou pas » Rubrique que vous trouverez sur le site anr56m.fr dans le blog

Le Coin des Adhérents du Morbihan

Lectures proposées par Bernadette Brocheriou

Poulets grillés de Sophie Hénaff

Laissez-vous tenter et n'hésitez pas à vous procurer ce livre de poche de Sophie Hénaff, mélange d'humour, de dérision et de réalisme sur les guerres intestines de la police.

Au 36 quai des Orfèvres, un nouveau patron, adepte des statistiques en placardisant tous ceux qu'il ne peut virer et qui encombrant ses services, va créer une unité chargée de résoudre des affaires qui n'ont pu être résolues par ses équipes dans le passé. Anne Capestan, étoile déchue de la judiciaire va en prendre la tête. Elle a bien compris que la mission qu'on lui confie est de se taire. Mais voilà, elle déteste obéir et avec son équipe de bras cassés, elle va entrer en action...

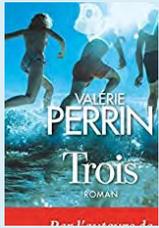
Le vieux qui voulait sauver le monde de Jonas Jonasson

Pour ceux (et les autres) qui ont déjà plongé dans l'univers des livres de Jonas Jonasson, au travers de :

« Le Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire » ou « L'Analphabète qui savait compter » ou encore « L'Assassin qui rêvait d'une place au paradis »

Voici : Le Vieux qui voulait sauver le monde

Allan Karlsson, centenaire suédois, toujours en forme, refusant de fêter ce centième anniversaire et fuyant la maison de retraite dans laquelle il aurait pu finir ses jours, se retrouve à vivre de nouvelles aventures. Intrigue teintée de folie douce, d'humour pour ces personnages attachants. Une invitation au voyage autour de la terre pleine de rebondissements : de la Suède à la Tanzanie en passant par la Corée, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Russie, le Congo ou le Danemark. Moqueries, sur les grands de ce monde, bien vues, drôles et joyeusement irrespectueuses notamment quand il s'agit de Kim-Jong-Un ou de Donald Trump.



Roman de Valérie Perrin, auteure de « Changer l'eau des fleurs »

L'histoire de trois enfants, Adrien, Etienne et Nina qui se rencontrent en CM2. Très vite, ils deviennent fusionnels et une promesse les unit : quitter leur province pour vivre à Paris et ne jamais se séparer... Qu'en sera-t-il ? C'est leur histoire.

Le vieil homme écrit par J.F. octobre 2019, transmis par Lucien Le Corre

Dans un sentier couvert de feuilles mortes, un vieil homme, à l'air triste, marche à pas lents. Devant lui, gambade un setter, lequel par crainte de trop s'éloigner, se retourne souvent. On est à la fin de l'automne, une atmosphère humide et froide enveloppe toute la forêt. Des nappes de brume, se fauillent lentement entre les arbres dénudés d'où, sans arrêt, Tombent de leurs branches des feuilles mortes aux teintes rousses, blondes ou safranées. Tout en marchant, aidé de sa canne, l'homme revit en pensée ses souvenirs d'un lointain passé. Il se revoit parcourant des étendues boisées, que peuplaient alors toutes sortes d'animaux, Autrefois, on apercevait furtivement des cerfs, des biches, des daims, ainsi que quantité d'oiseaux. L'on écoutait avec ravissement, le chant des rossignols, des coucous, des merles ou des bouvreuils. Revenu près de l'homme, le chien s'arrête, figé. A quelques pas, se tient, l'air hautain, un chevreuil. Immobile, il les regarde tous les deux. Puis, d'un bond prodigieux, disparaît dans le brouillard. Statufié lui aussi, heureux de cette soudaine et inattendue rencontre, fait sourire le vieillard. Etrangement, il se revoit jeune, des années en arrière, quand il parcourait les bois, les prairies, Chassant le gibier, ou cherchant les champignons. Alors, il se dit : qu'elle était belle la vie. En ce temps là, la force ne lui manquait pas, il était plein d'enthousiaste, infatigable physiquement, Toujours disponible envers ceux qui avaient besoin de lui, il se dépensait sans ménagement. Depuis lors, bien, des années se sont écoulées, c'est à peine si aujourd'hui, il peut encore marcher. A présent, il a sa canne qui le soutient, mais c'est surtout de son chien qu'il ne pourrait plus se passer. Cette apparition soudaine et ces souvenirs lui ont réchauffé le cœur et donné le goût de continuer. Puis, les brumes se dissipent chassées par des rayons du soleil, quand soudain, un oiseau se met à chanter.